

PROFESSIONS DU CHIFFRE

Prestation de serment des experts-comptables



© OEC

Le 5 octobre dernier au Corum de Montpellier, 27 nouveaux experts-comptables ont prêté serment, devant plus de 500 professionnels et invités de toute la région. La Prestation de serment est une obligation professionnelle : «*Je jure d'exercer ma profession avec conscience et probité, de respecter et faire respecter les lois dans mes travaux.*» Ce serment synthétise les exigences attendues de tous les professionnels inscrits au Tableau de l'Ordre : science, conscience, indépendance. La Prestation de Serment se définit comme «*l'entrée officielle*» dans la Profession. C'est un moment unique et mémorable pour ces jeunes inscrits tant au niveau du symbole que de l'émotion. Cette promotion est composée de 14 femmes et 13 hommes répartis sur notre région. «*Ce moment est pour mes consoeurs et confrères très important car il marque le début d'une nouvelle vie professionnelle avec la crainte légitime de la nouveauté et la passion de se réaliser dans un métier en pleine évolution. Ils ont la chance d'arriver au début de cette transformation et ils doivent en être les acteurs les plus actifs*», déclarait Philippe Lamouroux, président.

POLITIQUE

Stanislas Guerini, le challenger LREM, en visite à Nîmes

Le député de Paris, Stanislas Guerini, qui a présenté le 30 octobre sa candidature à la tête de La République en marche pour succéder à Christophe Castaner sera dans le Gard le **12 novembre**. Le challenger du parti présidentiel partage une mission parlementaire avec la députée gardoise Françoise Dumas sur le dossier des permis de conduire. «*Nous avons 80 personnes à auditionner et nous n'en sommes qu'à la moitié. C'est un dossier complexe*» explique-t-elle. «*Ce sera l'occasion d'un point d'étape. Les permis via des plateformes internet posent de réels soucis. On se rend compte, par exemple, que si l'offre de départ est alléchante, au final il faut repasser plusieurs fois le permis et le coût de revient est plus élevé qu'en école de conduite traditionnelle.*». Une question essentielle alors que la mobilité est devenue une arcane majeure de l'accès à l'emploi. Une journée dense qui se conclura par une rencontre républicaine avec les membres de LREM gardois.

SV



© DR

DE L'AIR... DU TEMPS...

Désillusion numérique



© DR

«*Fake news*», cyber harcèlement, vidéos djihadistes sur les réseaux sociaux... L'industrie du web fait l'objet de contestations grandissantes.

Lisbonne était cette semaine l'épicentre de la «*tech*» mondiale. Le Web Summit, un événement qui fait référence dans le numérique, a réuni des milliers de «*geeks*» autour de nombreuses conférences et tables rondes, pendant quatre jours. Le public de l'immense Altice Arena, équivalent lisboète de Parc des Expositions à Paris, a accueilli comme des rock stars des personnalités du digital comme Young Sohn (président de Samsung), Ben Silbermann (PDG de Pinterest) ou encore l'ancien Premier ministre britannique Tony Blair.

Mais la tonalité des échanges était moins optimiste que les précédentes éditions. Invité de marque, le secrétaire général des Nations-Unies a partagé ses craintes quant au progrès technologique qui semble échapper à notre contrôle. Il s'est inquiété que des robots combattants dotés d'intelligence artificielle soient habilités à tuer sans validation d'un être humain.

Plus proche de nous, les régulateurs de nombreux pays européens reprochent aux géants du web comme Google et Facebook de ne pas être assez réactifs face aux «*fake news*» et aux publications haineuses. Typiquement, les vidéos de propagande djihadiste sur Youtube, qu'il faudrait «*supprimer dans l'heure pour enlever leur pouvoir de nuisance*», estime le secrétaire d'État au numérique français, restent parfois en ligne pendant plusieurs jours.

Autre illustration, le cyber-harcèlement. Des collégiens, des féministes ou des transsexuels sont victimes de campagnes massives d'insultes organisées sur Facebook ou Whatsapp, qui ont poussé certains jusqu'à la tentative de suicide. Il existe certes sur Facebook un bouton pour signaler les contenus offensants, mais la plateforme met trop de temps à réagir. Or ce sont des vies qui sont en jeu. Les géants du numérique, malgré leurs profits faramineux, rechignent à payer des gens pour modérer les échanges et intervenir en cas d'alerte. C'est pourtant un investissement nécessaire s'ils ne veulent pas voir se dégrader leur image de marque.

Le moment le plus marquant de ce Web Summit aura sans doute été le témoignage de Christopher Wylie, le lanceur d'alerte qui a révélé le scandale Cambridge Analytica. Il y a deux ans, 87 millions de comptes Facebook avaient été piratés par des Russes, en pleine campagne présidentielle américaine, ce qui aurait favorisé la victoire de Donald Trump. Très remonté, Christopher Wylie reproche au réseau social d'avoir «*fracturé la société américaine*» et de «*ne rien faire pour lutter contre la désinformation*». La tech n'est décidément plus en odeur de sainteté.

T. Lestavel